



L'ÊTRE de

LEA 60

- nov 2012



LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

J'essaie de ne pas vivre en contradiction avec les idées que je ne défends pas¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Maux, rôles... et morale(s)

La nature n'est ni morale, ni immorale²

« La » morale – qu'elle soit puritaine, religieuse, laïque ou autre –, est loin d'être universelle et absolue. Ce qui est considéré moral à un endroit ou aujourd'hui est barbare ailleurs ou à une autre époque. Sorte de théorisation/abstraction de ce qui est bien ou mal pour une culture donnée, la morale résulte des mœurs³ et ne les détermine pas. En ce sens, elle ne peut présider à une vie, ni l'organiser – puisqu'elle n'en est qu'une résultante. Et les millions de victimes de tortures, d'assassinats, de viols, de crimes, de mensonges... au nom du Bien contre le Mal, au long de millénaires, sont là pour le prouver. Ce qui ne m'empêche pas de juger encore en termes de bien et de mal, de « cool » ou de « dégueulasse », de « génial » ou de « nul »...

La morale prétend traiter de l'instant présent, dans le concret de l'action, dans le contingent, par des préceptes généraux, théoriques, transcendants. Cette dichotomie, voire schizophrénie, entre un monde idéal et le monde tel qu'il est, ouvre la place aux donneurs de leçons, aux censeurs, quand ce ne sont aux terroristes⁴... Car il est plus facile de condamner et de vilipender que de transformer la vie, voire de simplement la vivre telle qu'elle est. Les « améliorateurs de l'humanité » sont prompts à prescrire, à juger. Mais, souvent, ils n'agissent point, du moins pas en permanence, comme ils prescrivent – qui le pourrait ? Ou, quand ils le font⁵, avec quels renoncements dans leur vie ?

Les règles morales définissent un ordre établi, une idéologie sociale. Cet ordre n'est pas nécessairement le mien, d'une part. Et pourquoi, d'autre part, quelqu'un aurait-il le droit de m'en imposer un ? Ce quelqu'un est généralement le souverain, ses affidés, les puissants et les riches. *La morale*, en effet,

¹ Pierre Desproges.

² Théodore Monod, *Carnets*.

³ Le latin *moris* (mœurs) est la racine de « morale », tout comme *ethos* (mœurs) est la racine grecque de « éthique ».

⁴ L'homme « conçoit le méchant, l'ennemi, comme notion fondamentale, à partir de laquelle il invente un « bon », à savoir lui-même » (Nietzsche, *Généalogie de la morale*, Le Monde-Flammarion, 2010, p. 60). Ou comme le disait plus simplement Pierre Desproges : *L'ennemi est bête : il croit que c'est nous l'ennemi alors que c'est lui !*

⁵ Ils ont souvent simplement remplacé des principes moraux par d'autres (sages, moines et moniales, pharisiens et autres fondamentalistes, bouddhistes, ermites, ascètes...).

permet de mener l'humanité par le bout du nez⁶. La morale serait-elle, au fond, un voile présentable, propre à faire supporter l'inacceptable des situations sociales d'exploitation ? Les Tartufe et les Pères-la-pudeur – tout comme les écarts entre ce qui devrait être et ce qui est – sont, depuis des millénaires, le thème inépuisable des spéculations humaines – des tragédies, des comédies, des romans, des contes, des sermons (religieux, politiques, familiaux, humanitaires...), des éditoriaux, des émissions de télévision, des articles de presse, des essais...

L'immoralisme, l'éthique, la déontologie, l'égalité... relèveraient-ils, tout autant, au tréfonds, du même processus cynique : « enfumer » (voiler) la nature des rapports sociaux, par l'occultation, voire la négation, de *ce qui est*, au profit de ce qui devrait être – et ainsi détourner de la (vraie) vie et surtout la dévaloriser.

Si les morales persistent, à travers les âges et les longitudes, si le rappel aux valeurs morales ressurgit périodiquement, c'est qu'ils répondent (mal, sans doute) à une vraie question : « *Comment [me] faut-il vivre ?*⁷ ». Les morales y répondent en termes de devoirs, d'impératifs, d'interdits⁸, de prescriptions... imposés par d'autres et depuis ailleurs. Les morales répondent, en fait, plutôt à une autre question : *que « dois-je » faire ?*⁹ La cohésion sociale a-t-elle réellement et nécessairement besoin de ma soumission à des références extérieures à ma nature humaine ? La question des fins et celle des valeurs – et celle de la valeur de ces valeurs – m'est-elle extérieure ? Est-ce à d'autres d'en décider pour moi ?

Inefficace, voire nuisible, la morale est aussi inutile. Car, « *personne n'a besoin d'un traité pour apprendre qu'il ne doit pas tuer ou voler et qu'il doit restituer le dépôt qu'on lui a confié*¹⁰ ».

Jean-Pierre Lepri¹¹

[ACTES]

Plus on est debout, plus on rit
Balzac

1. Les rendez-vous du CREA :

• **Saint-Étienne** (42000), **samedi 10 et dimanche 11 novembre** : stand CREA

Dimanche **11 novembre**, 15h

Conférence : *Apprendre, c'est naturel*

www.tatoujuste.org

2. **LE livre** du CREA va paraître enfin.

En souscrivant :

- je le paie moins cher (10 € au lieu de 12 €)

- je le reçois dans ma boîte dès sa parution et avant qu'il n'arrive en librairie

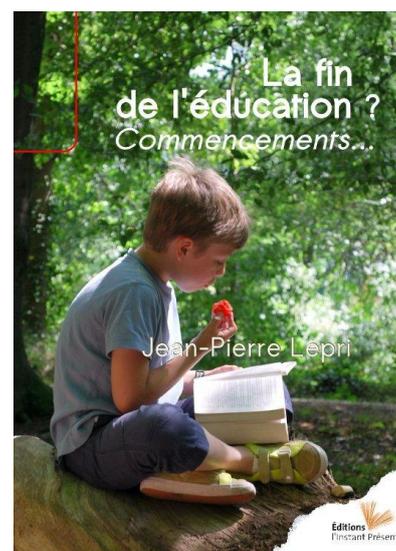
- je soutiens l'éditeur (une coopérative) qui consent un prix public bas

Présentation :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=un-livre-a-paraitre>

Pour souscrire (**avant le 20 novembre** seulement) :

<http://www.editions-instant-present.com/souscription-fin-education>



⁶ Nietzsche, *L'antéchrist*.

⁷ Platon, *Gorgias*, 492d.

⁸ Le plus souvent, les préceptes moraux sont des interdits, tels le *Décatalogue* ou les « règlements » scolaires ou autres...

⁹ « *La première question n'est pas "que dois-je faire ?", mais : "Comment voudrais-je mener ma vie ?" » (Paul Ricœur, *Le Juste*, p. 17).*

¹⁰ Éric Weil, *Philosophie morale*, Vrin, 1992 (1960).

¹¹ Ces réflexions sont inspirées pour la plupart d'Éric Blondel, *La Morale*, GF-Flammarion, 1999.

• Les 31 **vidéos** du CREA

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

3.

• Le répondeur d'un collègue :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/REPONDEUR_COLLEGE_CREON.MP3

• « Vous rejetez toute science, tout progrès, toute technologie : vous êtes obscurantistes ! ». Pour répondre à ce genre d'arguments : <http://www.les-enseignements-generaux.org/brochures/241>

• « Chaque heure, la France emprunte 22 millions d'euros et paie 6 millions en intérêts » (Challenges, 20 septembre 2012).

[ÉCHOS]

Mon éducation, je l'ai faite pendant les vacances

Osbert Sitwell

L'enfant téflon

L'enfant téflon est un enfant sur qui rien ne colle. Notre système d'éducation n'a à peu près pas de prise sur lui, ni d'ailleurs les punitions, la morale, la culpabilité ou les promesses. Il :

- *semble seul mais n'en souffre pas ;*
- *ne ressent jamais de culpabilité ;*
- *n'est surdoué que dans ce qu'il aime ;*
- *a de la difficulté à voir un but ou une place pour lui dans l'avenir ;*
- *est porté à trouver bien des choses stupides ;*
- *ne croit pas au changement et ne peut vivre dans la contradiction ;*
- *est très curieux tant qu'il n'a pas été désarçonné par le manque de réponses.*

Un être complètement identifié, tel l'enfant téflon, est un individu qui n'est plus soumis à aucune forme de collectivisme de conscience. Il n'est dépendant de personne aux plans psychologique, émotif et intellectuel. Il prend ses propres décisions en fonction des événements qui ponctuent sa vie et n'a pas besoin des opinions émotives ou psychologiques des autres pour s'en faire une.

Il n'est plus influençable et est autonome. Il sait qui il est. Il est capable de juger de sa valeur à partir de lui-même et non plus d'une comparaison avec autrui.

Il comprend l'utilité du travail commun qui divise les efforts et multiplie les résultats, mais n'est plus collectif du point de vue de sa conscience et de sa vie émotive.

Puisque le cadre dans lequel vit l'enfant est rigide, l'enfant s'identifie à ce qui lui est permis : un citoyen, un bon enfant qui écoute bien ses parents, un bon élève qui travaille pour faire plaisir à ses parents, à un ami, à un grand ou une grande sœur, un enfant qui appartient à quelqu'un, etc.

Le fait de dire « mon enfant » assujettit l'enfant à appartenir à quelqu'un d'autre qu'à lui.

Il doit s'identifier à un être humain altruiste, bon, calme, patient, intelligent, excellent dans le sport, poli, bien élevé. Toutes les qualités humaines, rarement exprimées par les parents, sont projetées sur l'enfant.

L'adulte qui en résulte garde toute sa vie, à moins d'un grand travail, les séquelles de sa jeunesse.

Pour l'enfant téflon, il est inconcevable de passer sa jeunesse à préparer sa vieillesse pour passer sa vieillesse à regretter sa jeunesse.

Extrait de Daniel Kemp, *Le Syndrome de l'enfant téflon*, Ambre, 2012. Davantage d'extraits disponibles* réf **KET**, 4 p.

L'agriculture naturelle

Avez-vous remarqué que la "forêt vierge" pousse très bien toute seule sans que quiconque ait besoin d'aller y mettre le moindre engrais ou désherbant ?

Le premier principe et de **ne pas cultiver**, c'est-à-dire ne pas labourer ou retourner la terre. Pendant des siècles les agriculteurs ont tenu pour établi que la charrue était essentielle pour faire venir des récoltes. La terre se cultive elle-même, naturellement, par la pénétration des racines des plantes et l'activité des microorganismes, des petits animaux et des vers de terre.

Le second est **pas de fertilisant chimique ou de compost préparé**. Les hommes brutalisent la nature et malgré leurs efforts ils ne peuvent pas guérir les blessures qu'ils causent. Leurs pratiques agricoles insouciantes vident le sol de ses aliments essentiels et l'épuisement annuel de la terre en est la conséquence. Laissé à lui-même, le sol entretient naturellement sa fertilité, en accord avec le cycle ordonné de la vie des plantes et des animaux.

Le troisième est **ne pas désherber, ni mécaniquement, ni aux herbicides**. Les mauvaises herbes jouent leur rôle dans la construction de la fertilité du sol et dans l'équilibre de la communauté biologique. Les mauvaises herbes doivent être contrôlées, non éliminées.

Le quatrième est **pas de dépendance envers les produits chimiques**. Depuis le temps que les plantes faibles se sont développées, conséquence de pratiques contre nature telles que le labour et la fertilisation, la maladie et le déséquilibre des insectes sont devenus un grand problème en agriculture. La nature, laissée seule, est en parfait équilibre. Les insectes nuisibles et les maladies des plantes sont toujours présents, mais n'atteignent pas, dans la nature, une importance qui nécessite l'utilisation de poisons chimiques. L'approche intelligente du contrôle des maladies et des insectes est de faire pousser des récoltes vigoureuses dans un environnement sain.

Extrait de Masanobu Fukuoka, *La révolution d'un seul brin de paille*

* Demande de document au CREA : par *mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; par La Poste à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : *LDC*, 3 p.

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfrimer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme. Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois. À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre, sans but lucratif, est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

Dessin de .Wilhem

